

L'Église dans le projet de Dieu pour le monde

Campagne 2026 — Semaine 2

Unité, différence & bienveillance

La semaine dernière

Chers frères et sœurs,

Nous continuons notre livret de Campagne 2026 de notre Église : « L'Église dans le projet de Dieu pour le monde ». La semaine dernière, nous avons vu que l'unité de l'Église n'est pas une réussite humaine : c'est une réalité objective créée par Dieu, non pas un projet social. Paul nous rappelle que cette unité est indispensable pour accomplir la mission de Dieu dans le monde.

Pourtant...

ET pourtant, nous sommes toutes et tous différents. Et pire que ça : loin d'être parfaits.

Il est tentant de regarder notre Église et les autres communautés, nos responsables, nos frères et sœurs, et de nous comparer, de nous juger : en bien ou en mal. « Lui fait mieux que moi », ou « Jamais je ne lui confierais cela ».

Et nous soupirons à Dieu :

Ah, si seulement nous étions tous des êtres parfaits...
... et qu'il suffisait d'un coup de baguette magique pour que tout soit magnifique !
Plus de limites, fini les caractères difficiles,
on pourrait tout faire sans aucun accrochage avec qui que ce soit.

Le coup de baguette magique a eu lieu...

Et si je vous disais que le coup de baguette magique a bien eu lieu, mais que ce que nous voyons avec nos yeux n'est pas le regard de Dieu ? Que l'Église « parfaite » que nous imaginons n'est pas l'Église « parfaite » que Dieu veut construire :

Dieu ne bâtit pas son Église sur des saints déjà impeccables. Dieu bâtit avec ceux qu'il a choisis : des hommes et des femmes imparfaits ... mais ... surtout tous différents.

Nous avons tendance à tout mêler : imperfection, différence et limite.

Nos imperfections, que Dieu veut nous amener à la perfection ;

Nos limites, que Dieu veut combler à sa manière (en nous équipant nous-mêmes, ou en étant aidés) ;

Nos différences.

Cette différence n'est pas un défaut à corriger. La diversité fait partie du dessein parfait de Dieu. Il assemble des visages, des sensibilités et des histoires différentes précisément pour que, dans cette différence, Il nous conduise vers une unité qui reflète Sa gloire. L'unité n'est pas l'uniformité ; c'est la perfection du Corps dans le Christ. Amen !

 **Ce matin :**

Comment Dieu nous amène-t-il à cette unité à Son image ?

I. La bienveillance du Christ

Éphésiens 4.7-10

1. Mais à chacun de nous la grâce a été accordée selon la mesure du don du Christ.
2. C'est pourquoi il dit : Il est monté dans la hauteur, il a emmené des captifs, il a fait des dons aux humains.
3. Or, que signifie : il est monté, sinon qu'il est aussi descendu dans les régions inférieures, sur la terre ?
4. Celui qui est descendu, c'est le même qui est monté au-dessus de tous les cieux, afin de remplir tout.

Dans notre diversité, le Christ nous offre des dons, répartis à des mesures différentes. « La grâce a été donnée à chacun de nous selon la mesure du don du Christ » (Éph 4.7). Cette « grâce » n'est pas un concept abstrait : elle est la bienveillance active du Christ, qui se distribue dans le Corps pour son édification.

Ne soyons pas effrayés par la disparité

Cette disparité ne doit pas nous effrayer. Parfois, nous ne voyons que nos échecs, nos limites, nos insuffisances. Mais Dieu,

Lui, ne regarde pas nos manques : Il voit Son dessein.

Il ne voit pas seulement nos faiblesses ; Il voit les dons qu'Il a déjà confiés.

L'apôtre Paul en donne l'exemple en 2 Co 12,8-9 :

1. Trois fois j'ai supplié le Seigneur de l'éloigner de moi,
2. et il m'a dit : « Ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse. »

Ainsi, oui, le Christ distribue ses dons de manière inégale parmi nous. Alors oui, cette réalité heurte les idéaux d'une égalité stricte. Mais cette disparité n'est ni une injustice ni un accident. Au contraire, elle est providentielle :

elle suscite le mouvement, l'entraide et la complémentarité.

Elle nous interroge constamment : « Qu'est-ce que je peux offrir à l'autre ? »

En cela, le Christ nous en offre l'exemple parfait. Dans ce mouvement, Il est descendu sur terre pour nous révéler le visage du Père et nous montrer la voie. Puis, Il est monté au ciel, non pour s'éloigner, mais pour ouvrir la place à son Église. Cette place, c'est Son Corps, investi de ses dons, appelé à poursuivre sur terre sa mission. Jésus ne nous laisse pas orphelins : Il règne dans la gloire et, par le don de l'Esprit, Il demeure au milieu de nous, pour équiper, unir et conduire son peuple vers la plénitude.

Dans le Corps du Christ, Jésus nous équipe de dons non pour nous-mêmes, mais pour le service de la communauté. Paul en 1 Co 12 nous rappelle d'« aspirer aux dons les meilleurs », c'est-à-dire ceux qui bâtissent l'unité et manifestent la bienveillance du Christ. Dans ce mouvement, une aspiration nous guide, et nous la verrons s'incarner autour de la transmission : ==> un don précieux pour bien recevoir, afin de pouvoir à son tour communiquer la Parole de Dieu avec justesse et amour.

II. Exigence & Formation

Éphésiens 4.11-14

1. C'est lui qui a donné les uns comme apôtres, d'autres comme prophètes, d'autres comme annonciateurs de la bonne nouvelle, d'autres comme bergers et maîtres,
2. afin de former les saints pour l'œuvre du ministère, pour la construction du corps du Christ,
3. jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état de l'homme adulte, à la mesure de la stature parfaite du Christ.
4. Ainsi nous ne serons plus des tout-petits ballottés par les flots et entraînés à tout vent d'enseignement, joués et égarés par la ruse et les manœuvres des gens.

Objectif : atteindre la **pleine stature du Christ** (v.13)

Plus de bébés spirituels ballottés

Les ministères sont liés à l'enseignement

L'objectif de Jésus pour l'Église est d'amener les croyants à la maturité. Certes, nous sommes tous différents et recevons des dons à des mesures diverses, mais nous sommes appelés, en définitive, à grandir ensemble jusqu'à atteindre la « pleine stature » du Christ (Éph 4,13). Comment grandir ensemble ? Regardons la liste des dons :

apôtres, prophètes, prédicateurs de l'Évangile, pasteurs et enseignants. Tous ces ministères sont profondément liés à l'enseignement :



Former les saints : un but unique

apôtres : témoins oculaires du Christ, ils ont transmis avec fidélité le message reçu.

prophètes : loin de se limiter à des visions, ils lisent l'histoire et les alliances avec lucidité. Leur rôle est d'alerter, de rappeler la vérité et de dire : « Attention, nous dérivons ; revenons à la source de la Parole. »

prédicateurs de l'Évangile : ils proclament la Parole de la bonne nouvelle avec clarté.

pasteurs et enseignants : ils nourrissent, guident et forment le troupeau dans la connaissance de Dieu.

Tous ces dons visent un seul but : « former les saints » (Éph 4,12) :

Comme le souligne John Stott avec justesse : les nouveaux croyants sont des « bébés spirituels », particulièrement vulnérables au péché et aux fausses doctrines.

À l'ère d'Internet & d'IA

À l'ère d'Internet, de l'IA, Nous avons beaucoup de voix et de réponses. Mais le nombre ne remplace pas la vérité.

la rapidité de l'information n'est pas la profondeur de la Parole.

Face aux courants doctrinaux fragmentés, subjectifs, ou opportunistes, l'Église a besoin de serviteurs fidèles.

La formation biblique n'est pas une option. Nous pensons que notre lecture quotidienne de la Bible est une bonne chose. Nous avons des réunions d'études bibliques en semaine pour pouvoir échanger nos compréhensions de la Parole. Tout cela nous offre des outils pour répondre aux questions d'aujourd'hui avec rigueur.

C'est cette réalité qui m'a poussé à entrer dans le ministère. Comprendre les différents courants de pensée chrétienne et non chrétienne. Pour former la communauté. Pour qu'elle ne soit plus ballottée par les flots de toutes les informations qui circulent. Mais enracinée dans la vérité, la Parole de Dieu.

« C'est l'enseignement qui édifie l'Église. Ce sont les enseignants qui font le plus défaut. » On ne se présente pas à l'enseignement ; on s'y prépare. La formation n'est pas un luxe ; c'est une exigence pastorale. Avant de parler, il faut être formé. Avant d'enseigner, il faut avoir été enseigné, testé, et affermi dans la Parole.

Discernement & Vigilance collective

Alors oui, tout don reçu n'est pas auto-proclamé : il est discerné, formé et validé par l'Église, car il s'inscrit dans le Corps qui est l'Église. En tant que communauté, nous sommes appelés à discerner, encourager, et surtout prier pour la formation et l'exercice de ces dons. Car c'est dans cette vigilance collective que le Corps grandit dans l'amour.

III. Le fruit de l'Esprit de Vérité

Éphésiens 4.15-16

1. en disant la vérité, dans l'amour, nous croîtons à tous égards en celui qui est la tête, le Christ.
2. C'est par lui que le corps tout entier, bien coordonné et uni grâce à toutes les jointures qui le desservent, met en œuvre sa croissance dans la mesure qui convient à chaque partie, pour se construire lui-même dans l'amour.

Le but est clair : la maturité. Non pas l'uniformité, ni la perfection humaine, mais « la mesure de la plénitude du Christ » (v. 13). Et comment y parvient-on ? Non par des structures parfaites, mais par deux réalités indissociables : la vérité et l'amour.

Le texte grec dit littéralement : « en étant vrai dans l'amour » (v. 15).

Attention !

Alors attention :

l'amour n'est pas notre point de départ. L'amour est le fruit de l'Esprit (Gal 5.22).

Jean présente l'Esprit comme « l'Esprit de vérité » (Jn 14.17 ; 15.26), et c'est en demeurant en Christ que cet amour devient visible (Jn 13.35). Si vous avez de l'amour les uns pour les autres, tous sauront que vous êtes mes disciples. ==> La vérité, donc, n'est pas un savoir abstrait, mais une relation qui transforme. Comme le note J. Stott : « La vérité devient dure si elle n'est pas adoucie par l'amour, et l'amour devient faible s'il n'est pas renforcé par la vérité. »

Cercle vertueux

Les deux réalités fonctionnent en cercle vertueux :

La vérité forme l'amour : sans elle, l'amour se dilue en sentimentalisme.
L'amour permet à la vérité de porter vie : sans elle, la vérité se fige en légalisme.

Dans cette logique, les ministères confiés à l'Église (v. 11-12) n'ont pas pour vocation première de multiplier des programmes sociaux, mais d'« équiper les chrétiens et futurs chrétiens pour l'édification du corps de Christ ». Cette œuvre, dans le contexte d'Éphésiens, est avant tout une œuvre de la Parole : enseigner, avertir, exhorter, établir dans la Parole.

L'amour ne se produit pas par des stratégies humaines ; il coule naturellement lorsque nous nous laissons équiper, instruire et transformer par la vérité. Cet amour devient alors le signe tangible que c'est bien l'Esprit qui agit collectivement.

Notre tâche

==> L'amour n'est ni le point de départ ni l'arrivée, mais le souffle et le milieu de toute l'édification.

Notre tâche n'est pas de produire l'amour par des efforts ou des programmes. Mais de demeurer dans la Parole, de recevoir les dons avec humilité, de pratiquer la vérité dans la communion... et de laisser l'Esprit faire son œuvre.

Éphésiens 4.15-16 : • Christ Tête – de la cime au sol, Il soutient tout • Vérité = terre fertile & nutriments : fondement de la croissance • Amour = souffle de l'Esprit : transmet en silence la vérité, unit & fait grandir • Branches édifiées, enracinées dans la Parole • Fruit de maturité : l'amour visible qui attire vers la richesse de la Parole

Conclusion

Nous avons parcouru le chemin du Christ pour son Église :

Frères et sœurs, nous avons parcouru ce matin le chemin que le Christ a tracé pour son Église :

une grâce descendue et des dons répartis,
une formation exigée,

et une croissance qui s'opère par vérité et dans l'amour.

L'unité n'est pas un idéal à atteindre par nos forces, c'est une réalité que Dieu construit et façonne au milieu :

de nos imperfections,

de nos différences,

et de nos besoins les plus profonds.

Question centrale

Alors, posons-nous ce matin la question que Jésus nous pose : Qui suis-je dans ce Corps ?

Regardons ce Livre :

Est-ce la Parole de Dieu ou celle des hommes ? Vous l'avez sans doute remarqué : chaque auteur a sa voix, son style. Tous sont différents et ont gardé leur différence.

Et pourtant, Dieu les a façonnés pour que leurs écrits deviennent la Parole divine.

Exemples bibliques

Prenons trois exemples : — Moïse, dans sa limitation, se sentait incapable de parler en public. Dieu ne lui a pas guéri le langage ; Il lui a donné Aaron comme soutien pour porter sa voix. — Ésaïe s'est senti impur, accablé à la vision de la sainteté de Dieu. Dieu ne l'a pas remplacé ; Il a touché sa bouche avec une braise purifiée pour qu'il transmette une parole pure. — David, loin d'être parfait, a commis l'adultère, le meurtre, l'abus d'autorité. Dieu ne l'a pas effacé ; Il l'a pardonné, restauré, et a quand même laissé les conséquences de son péché marquer sa vie... tout en faisant de lui l'exemple même de l'homme selon Son cœur.

Il est tentant de juger :

Moïse, il bégaye, comment pourrait-il parler à Pharaon ?

David : lui, on ne devrait plus jamais lire ni s'inspirer de ses poésies. J'ai même jeté ses albums CD :D.

Nos attentes et nos exigences

Nous avons tous et toutes des attentes et des exigences très élevées envers nous-mêmes et envers les autres.

Ces exigences sont souvent infondées, car c'est Dieu qui construit. Il appelle des serviteurs disponibles. La question n'est pas : « Suis-je assez parfait, sommes-nous assez parfait pour œuvrer dans l'Église ? » La question est : « Que Dieu veut-il faire de moi, de nous ? » « Que m'a-t-Il confié, que je refuse peut-être de voir ? » « Que nous a-t-Il confié, que nous refusons peut-être de voir ? »

Cette semaine : exerçons-nous à

Éphésiens 4 nous libère du faux choix entre affirmation de la vérité et exercice de l'hospitalité : lorsque la Parole s'exprime dans la grâce, l'Esprit fait grandir le Corps, jointure par jointure, en produisant un fruit d'amour si vivant qu'il attire naturellement ceux

qui nous entourent.

Cette semaine, exerçons-nous à : — reconnaître nos limites avec humilité, — chercher l'instruction dans la Parole plutôt que dans nos propres idées, — parler vrai dans la bienveillance, — et nous enraciner dans la fidélité du Christ plutôt que dans la perfection humaine.

Instant de silence

Prenons un instant pour nous interroger en silence :

« Où en suis-je ? Est-ce que je me compare ou je me complète ? Est-ce que j'enseigne ou je m'enseigne ? Est-ce que je parle de la vérité ? Est-ce que je ne me cache pas derrière l'un ou l'autre ? »

Psaume 25.1-5

1. Seigneur, je me tourne vers toi ;
2. Mon Dieu, je mets en toi ma confiance, ne me laisse pas dans la déception. Ne laisse pas mes ennemis se réjouir à mon sujet.
3. Aucun de ceux qui comptent sur toi ne sera déçu. Mais ils seront déçus ceux qui te trahissent pour rien !
4. Seigneur, fais-moi connaître le chemin à suivre, enseigne-moi à vivre comme tu le veux.
5. Conduis-moi dans ta vérité et instruis-moi, car c'est toi le Dieu qui sauve.

Bénédiction

Que le Seigneur nous garde dans :

Que le Seigneur nous garde dans : cette vérité qui libère, dans cet amour qui unit, et dans cette mission qui dépasse nos forces. Car c'est là, au cœur de nos imperfections réunies que la grâce perfectionne, que le monde reconnaîtra que nous sommes ses disciples.

— *Amen.* —

Benjamin Lem